Note sur deux espèces nouvelles d'Andropogonées (Graminées),

par Mlle Aimée Camus.

1. **Cymbopogon Eberhardtii.** A. Camus, nov. sp.

Planta elata, valida, perennis, Culmi 1,20 m. vel ultra alti, læves, glabri, foliosi, erecti vel suberecti. Laminæ elongato-lineares, 20-40 cm. longæ, 3-6 mm. latæ, basi longiuscule barbatæ, utrinque marginibusque plus minus scabræ; costa media subtus crassiuscula, nervis lateralibus parum prominulis. Ligulæ membranaceæ, brevissimæ. Vaginæ striatæ, glabræ vel hirtulæ, inferiores compressæ, rubescentiæ. Panicula, laxa, paupera, 40-60 cent. longa, ramis solitariis vel binis. Spathæ propriæ 3,5 cm. longæ, submembranaceæ, lanceolato-acuminatæ, glabræ vel pilosæ, rubescentes, pedunculum communem rectum sub apice pilis albis barbatum triplo superantes. Racemorum pedunculi specialis minimi, epinastici, alter subnullus vel 1 mm. longus, alter 2 mm. longus. Racemi circ. 2 cm. longi, densiusculi; rhacheos articuli pedicellique lineari-filiformes, distiche albo-ciliati. Paris homogami spiculæ ambæ sessiles. Spiculæ ⚥ lineari-oblongæ, 5-6 mm. longæ : gluma I^ma^ chartacea, oblonga, subtruncata, hispidula, 5-7 nervis; II^da^ I^am^ æquans, oblonga, subtruncata, carina scabridula; III^a^ 1/6 brevior, hyalina, lineari-oblonga, ciliata; IV^a^ III^am^ æquans, incrassata, apice in lacinias 2 membranaceas ciliatas fissa, e sinu aristam emittens validissimam 8 cm. longam. Callus glumæ I^mae^ in spicula ⚥ 1,5 mm. longus, acutus, albo-barbatus. Spiculæ pedicellatæ ♂ 6 mm. longæ : gluma I^ma^ chartacea, oblonga, lanceolato-acuminata, 7-9 nervis, infra apicem minute bidentulum aristam emittens; arista 2 mm. longa; II^da^ I^am^ æquans, hyalina, lanceolato-acuminata, glabra vel glabrescentia; III^a^ I^am^ subæquans hyalina, lanceolato-acuta, ciliata; IV^a^ brevior, hyalina, ciliata. Spiculæ involucrantes (parium homogamorum) in paria duo alterna, pedicellatis similis, paulo longiores (8 mm. longæ), muticæ.

Annam : (Jacquet, sans localité, n° 573), Lang bian (André; Eberhardt, n° 1857).

Cette espèce est bien caractérisée par les 2 paires inférieures d'épillets homogames subsessiles formant une sorte d'involucre comme dans le genre

Anthistiria, mais dans le *Cymb. Eberhardtii* il y a 2 grappes dans chaque spathe propre et non une seule comme dans les *Anthistiria*.

Par ses épillets inférieurs homogames involucrants, ses grappes à pédoncules spéciaux très courts, épinastiques, d'où les grappes complètement réfléchies vers le sol à la maturité, cette espèce se rapproche du *Cymbopogon multiplex* A. Camus (= *Andropogon multiplex* Hackel, *Monogr. Androp.*, p. 631 (1889) = *Anthistiria multiplex* Hochst *in* Schimp., *Pl. Abyss.*, n° 1637 = *Hyparrhenia multiplex* Anderss *in* Schweinf., *Beitr. z. Fl. Aeth.*, p. 310). Le *Cymbop. Eberhardtii* A. Cam. se différencie du *C. multiplex* A. Cam. par : la souche pérennante, la robustesse plus grande des chaumes et des feuilles, les grappes à 2-3 épillets ⚥ incomplètement cachés par les épillets involucrants et pédicellés, l'arête de l'épillet ⚥ bien moins longue (4 cm. et non 6-7,5 cm.), les épillets pédicellés plus courts (6 mm. au lieu de 10 mm.), à pédicelle plus allongé et muni de grands poils blancs et 3-glumes alors qu'ils sont 2-glumes dans le *C. multiplex*, la glume inférieure des épillets involucrants et pédicellés glabrescente, très brièvement pubérulente sur les nervures et non longuement et régulièrement spinuleuse-ciliée sur les bords comme dans le *C. multiplex*, la pubescence blanche et non jaune du rachis et des pédicelles, la couleur générale rougeâtre et moins jaune doré rompu de toute la plante.

Par ses épillets homogames inférieurs très rapprochés, par ses grappes à pédoncules spéciaux réduits, cette espèce se rapproche aussi du *Cymbopogon anthistiroides* (= *Andropogon anthistiroides* Hochstett *in* Schimp., *Pl. Abyss*, n°s 1822, 1832; A. Rich., *Tent. Fl. Abyss*, 2, p. 463 = *Hyparrhenia anthistiroides*. Anderss. *in* Schweinf., *Beitr. Fl. Aeth.*, p. 310), mais elle s'en distingue par sa robustesse, en ce qu'il est pérennant, par la présence assez constante de 2 paires d'épillets involucrants homogames à la base de chaque grappe, subsessiles, plus courts (longs de 8 mm. au lieu de 10 mm.), tous mutiques (les sup. de chaque paire sont mucronulés dans le *C. anthistiroides*), par ses grappes très fortement réfléchies à la maturité, plus longues (1,8-2 cm. au lieu de 1 cm.), à pédoncule commun adné longuement à la spathe, par les épillets ⚥ à glume supérieure non troncatulée mais mucronée, enfin par les épillets pédicellés à arête très courte.

2. **Cymbopogon Chevalieri**. A. Camus, nov. sp.

Planta perennis. Culmi 0,50–0,60 cm. alti, erecti, glaberrimi, ad apicem graciles. Lamina foliorum linearis, 20-40 cm. longa, 1-2 mm. lata, glabra, utrinque marginibusque scabra, adulta subplana, costa media crassiuscula, supra albo-lineata, nervis lateralibus parum prominulis. Vaginæ arctæ, striatæ, glabræ. Ligulæ oblongæ, subtruncatæ, denticulatæ, longissimæ, 7-13 mm. longæ, membranaceæ. Spathæ propriæ angustatæ, setaceo-acumi-

natæ, elongatæ, superne scabridulæ. Panicula laxa, paupera. Pedunculus communis filiformis, rectus, breviter setosus, superne scaber, longiuscule exsertus, racemorum alter pedunculo speciali 1 mm., alter 18-20 mm. longo recto glabro fultus, uterque spicularum paribus homogamis masculis 2 sibi arcte approximatis, involucrum formantibus, parique heterogamo unico cum spicula terminali ♂ ternionem efficiente formatus (ut in Themedis). Racemi erecti, 2 cm. longi. Spiculæ ♂ 8-10 mm. longæ, lineari-elongatæ : gluma Ima oblonga vel lineari-oblonga, apice truncata, bidenticulata, dense fulvo-sericeo-barbata, 7 nervis; IIda Iam subæquans, oblonga, obtusa, subcoriacea, apice membranacea, breviter pilosa : IIIa brevior, lineari-oblonga, hyalina, ciliata; IVa quam IIda brevior, ciliata, aristata : arista valida, 7-8 cent. longa, dense luteo-sericea, geniculata, flexuosa. Callus glumæ Imæ in spicula ⚥ acutus, pungens, canaliculatus, luteo-barbatus. Spiculæ pedicellatæ parium heterogamorum ♂ vel neutræ, viridulæ, herbaceæ, 12-13 mm. longæ, lineari-oblongæ, glabræ : pedicellus utrinque dense fulvo-sericeo-barbatus, 4-5 cm. longus; gluma Ima oblonga, acuminata, aristulata (arista 2 mm. longa), chartacea, scarioso-marginata, 11 nervis; gl. IIda subbrevior, oblongo-lanceolata, acuta, chartacea, subcoriacea, marginibus ciliatis, obsolete 3 nervis; gl. IIIa paulo brevior, lineari-oblonga, hyalina. Antheræ 7 mm. longæ. Spiculæ paris homogami ambæ subsessiles, pedicellatis dissimiles, paulo latiores, muticæ : gluma Ima subelliptica vel oblonga, apice angustata, acutiuscula vel obtusa, glabra, multinervis, carina altera membranaceo-alata, apice truncata; gl. IIda brevior, oblonga, subcarinata, marginibus angustissime implicatis; gl. IIIa paulo brevior, lineari-oblonga. Antheræ 7-8 mm. longæ.

Annam : Lang bian, Dran, alt. 1000 m. (Aug. Chevalier, n° 30,638).

Cette espèce, qui comme la précédente se rattache au sous-genre *Hyparrhenia*, est bien caractérisée par sa ligule très longue atteignant 10-13 mm. dans les feuilles supérieures et moyennes et 7-10 mm. dans les inférieures, ses grappes très courtes, l'une subsessile, l'autre longuement pédonculée et ses épillets homogames involucrants. A la base des grappes, les 2 paires d'épillets homogames sont très rapprochées et subsessiles, formant presque un involucre comme dans le genre *Themeda*. Un autre caractère rapprochant ce *Cymbopogon* du genre *Themeda* est la réduction de la grappe qui ne comprend que 7 épillets : 4 inférieurs mutiques ♂ et un verticille de 3 supérieurs pour le médian sessile ⚥, aristé et les 2 latéraux stériles ou ♂, très brièvement aristés. Un seul caractère distingue nettement le *Cymb. Chevalieri* de quelques espèces de *Themeda*, c'est la présence de 2 grappes dans la spathe propre, alors qu'il existe 1 spathe propre pour chaque grappe dans le genre *Themeda*.

Le *Cymbopogon Chevalieri* se rapproche beaucoup du *C. monatherus*

(= *Andropogon monatherus* A. Rich., *Tent. Fl. Abyss.*, 2, p. 462 = *Hyparrhenia monathera* Asch. et Schw. *in* Schw., *Beitr. z. Fl. Aeth.*, p. 310) d'après la description de Richard. Ces deux espèces sont pourtant bien distinctes si l'analyse de la plante d'Afrique et la description princeps ont été faites par Richard avec une rigoureuse exactitude. Voici les caractères pouvant servir à différencier les deux espèces :

Cymbop. Chevalieri.	*Cymbop. monatherus.*
Gaines foliaires, au moins les sup., étroites.	Gaines foliaires laxiuscules.
Pédoncule commun pubescent et muni de soies étalées-dressées à la base, scabriuscule au sommet.	Pédoncule commun ni poilu, ni tuberculeux.
Grappes portées par des pédoncules très grêles, formées de 7 épillets : 4 inf. mutiques, 3 sup. dont 1, ⚥ et 2 pédicellés.	Grappes portées par des pédoncules assez épais, formées de 6 épillets : 3 inf. mutiques, 3 sup. dont 1, ⚥ et 2 pédicellés.

La longueur de la ligule différencie nettement le *C. Chevalieri* des *C. filipendulus* Rendle et *finitimus* Rendle.

Le *C. Chevalieri* se distingue des *C. Eberhardtii* et *effusus*, espèces d'Asie orientale appartenant comme les précédentes au sous-genre *Hyparrhena*, par : ses pédoncules spéciaux dressés, non épinastiques, ses grappes glabres, vert pâle, formées de gros épillets dont un seul est fertille, par la grande différence de longueur entre les deux pédoncules spéciaux et enfin par sa ligule plus allongée.